

à la défense de l'Amérique du Nord. En volume comme en valeur, la production mondiale de pétrole brut est l'un des éléments les plus importants des échanges internationaux. L'industrialisation croissante du Canada se traduit par le rythme de l'utilisation du pétrole brut. L'emploi du pétrole est passé par trois phases définies: la première, commencée peu après 1860, reposait sur le kérosène, mais on accepta bientôt les fractions plus légères comme succédanés bon marché et efficaces. D'autres fractions, dont se compose le riche et complexe mélange d'hydrocarbures dans le pétrole brut et qui varient des gaz humides et très volatiles aux pétroles lourds, aux cires et aux asphaltes, dépassaient les connaissances techniques et la capacité d'absorption de l'économie d'alors. La première guerre mondiale et le plein développement du moteur à explosion ont caractérisé la deuxième phase. Le coût de l'essence a sensiblement augmenté et les sondages et les forages se sont multipliés à travers le monde. En 1930, il y avait partout un excédent de production et, une fois de plus et à partir de cette année-là jusqu'à la seconde guerre mondiale, la productivité est demeurée de 20 à 25 p. 100 en excédent dans toutes les branches de l'industrie. Comme la consommation de kérosène allait diminuant et celle d'essence allait augmentant, les distillats moyens et les produits terminaux plus lourds noyaient le marché et étaient souvent vendus à des prix dérisoires. La troisième phase, née de la seconde guerre mondiale, s'affirme actuellement. Pour la première fois, la plupart des raffineries ont peu de produits en excédent. A peu près tout est vendu, jusqu'au dernier baril de pétrole, car il est maintenant possible d'ajuster la production aux fluctuations du marché. Tout cet appareil repose sur les installations et les techniques nouvelles de raffinage employées dans le fractionnement des pétroles lourds en pétroles plus légers et, plus important encore, sur le chauffage ménager à l'huile et sur le moteur diesel. La consommation de produits moyens de la distillation a augmenté beaucoup plus rapidement que celle de l'essence ces dernières années et répond pour une bonne partie des besoins croissants de pétrole brut. Bien que l'histoire de l'industrie du pétrole brut au Canada remonte à près de 100 ans, la production ne s'est ressentie des sondages de reconnaissance qu'à compter de 1936, lorsque la vallée Turner est devenue un champ pétrolifère important. Des découvertes de peu d'importance commerciale avaient déjà été faites çà et là et on avait trouvé du gaz naturel en abondance. A l'exception de la découverte de brut lourd à Lloydminster en 1944, rien d'important ne s'est produit jusqu'à la découverte du champ Leduc en 1947. La production avait diminué, mais au cours des quelques années qui ont suivi l'entrée en activité du champ Leduc, la situation du pétrole au Canada s'est transformée. En 1946, les sources domestiques répondaient à environ 10 p. 100 des besoins nationaux; en 1953, la proportion était de 46 p. 100.

En 1953, les scieries ont produit pour 581 millions de dollars de planches et madriers, de bardeaux, de traverses de chemin de fer et autres sciages et se placent ainsi au sixième rang parmi les industries manufacturières du Canada. Depuis les débuts du pays, l'expansion de l'industrie s'est répercutée sur l'économie canadienne. Durant la seconde guerre mondiale, les seules entraves à la production étaient la pénurie d'équipement et de main-d'œuvre. Au cours des deux premières années de la guerre, la construction d'établissements de défense et de nouvelles fabriques de munitions a absorbé de grandes quantités de bois. Plus tard, s'est accru graduellement le besoin de boîtes, de barils et de caisses pour les expéditions de munitions, de vivres et de matériel. On a aussi utilisé de grandes quantités de bois dans la construction navale et aéronautique et à des fins aussi importantes que l'extraction minière, la fabrication du matériel roulant de chemin de fer et d'habitations. En plus de répondre aux besoins domestiques qui, avec la guerre, absorbaient une proportion sans cesse croissante de la production totale, le Canada a maintenu à de hauts niveaux ses exportations au Royaume-Uni, aux autres pays du Commonwealth et aux États-Unis.